

Varoumas : « Cette année à Valréas était la dernière »

L'ancien gardien du SUMA est revenu aux affaires en 2009 à Valréas avec qui il a remporté la Coupe de France. Cette fois, c'est sûr, il raccroche !

Bernard CHOLET

Alors Sébastien, ce retour sous les feux de la rampe après une année de réflexion vous donne-t-il envie de poursuivre ?

« Mes sentiments sont très partagés, j'ai reçu un accueil formidable à Valréas et j'ai retrouvé une bande de copains avec des moments très forts. Par contre, au niveau de la gestion du motoball par la commission nationale c'est pire que lorsque j'ai quitté le SUMA. Il faut bien se rendre à l'évidence que tout le monde n'est pas logé à la même enseigne et c'est bien souvent, comme par le passé, Neuville qui tire les marrons du feu envers et contre tous. »

Vous pouvez nous en dire plus ?

« Bien sûr, la dernière en date est la sanction qui vient de frapper Valréas suite à des injures racistes

qu'aurait prononcées un spectateur face à l'arbitre. S'il était avéré que cette histoire est vraie, ce qui n'a pas été prouvé, c'est tout à fait répréhensible mais là où le bât blesse, c'est que le club a été rendu responsable des exactions de cette personne avec 1 500 € d'amende, quatre matches à huis clos et des frais de procédure faramineux ! Parallèlement, un cas de dopage à la cocaïne a été mis en évidence à Neuville et seul le joueur a eu des ennuis, et au final le club du président Sabourin s'en est très bien sorti.

Alors le Motoball club de Valréas serait-il responsable du comportement d'un spectateur lambda ? Le Motoball club de Neuville n'est-il pas responsable de ses joueurs ? Et l'on peut continuer, lors de la finale du championnat, toujours contre Neuville, Frédéric Lemeunier a été littéralement séché à plusieurs reprises avec au final deux fractures et de longues semaines d'indisponibilité à son travail et tout cela sous le regard de l'arbitre.

Quand M. Sabourin dit qu'on reproche à ses joueurs d'être trop agressifs, il se trompe, on ne le reproche pas, on demande à être arbitré de la même façon que Neuville, car encore une fois à faute égale, la sanction arbitrale

n'est pas la même que l'on porte le maillot de Neuville ou d'un autre club. Et tous les clubs pensent la même chose. Il arrive un moment où il est bien difficile de ne pas faire un rapprochement entre toutes ces affaires. »

Vous avez vécu tout cela assez mal ?

« Tout à fait, il peut y avoir quelquefois des décisions pas évidentes à accepter mais cela ressemble à de l'acharnement jusqu'à la finale du Trophée des champions qui est reportée au dernier moment pour finalement avoir lieu à Neuville en se retranchant derrière certains points du règlement.

Cela finit vraiment par faire beaucoup trop. Points de règlement qui n'ont pas été dévoilés l'année dernière quand, si je me réfère à ce règlement, le trophée aurait dû se jouer dans le sud et qu'il s'est joué à Neuville. »

Si nous revenions au côté sportif ?

« Dans ces conditions, ce fut néanmoins une bonne saison avec un titre en Coupe de France qui nous fuyait depuis neuf ans. Mais j'ai l'impression détestable qu'on a cherché à nous couper les ailes, un peu comme au SUMA il y a deux ans. Je garde aussi un souvenir très particulier de cette finale de championnat à Troyes où l'adversaire n'était pas le SUMA tandis que les spectateurs avaient pris cause pour nous. Cette année Valréas avait la meilleure défense, plutôt flat-



L'ancien gardien du SUMA ne mâche pas ses mots après une saison ponctuée de nombreuses affaires : « Tout le monde n'est pas logé à la même enseigne »

« On demande à être arbitré de la même façon que Neuville »

teur pour les gardiens et l'équipe, qui ont pris très peu de buts tout au long de la saison. Déjà lorsque j'étais à Troyes, longtemps le SUMA avait la meilleure défense du championnat ! »

C'était votre dernière saison à Valréas ?

« Il faut rester prudent je ne pensais pas repartir avec Valréas, ne dit-on pas « ne jamais dire jamais » ?

Mais partir sur un titre, avec la sensation du devoir accompli et la satisfaction d'avoir toujours le niveau, n'est-il pas le meilleur moment pour s'arrêter ? La réponse est oui. »